

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai



© Georgi Pinkhassov/Magnum - Carnets de là-bas (Moscou, Russie, 2001)

COPRODUCTION

## CARNETS DE LÀ-BAS

Sonia Wieder Atherton . Clément Cogitore

11 & 12 avril

→ Arras . Théâtre

Durée estimée : 1h15

Agence MYRA

Yannick Dufour & Déborah Nogaredes  
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

TANDEM Scène nationale

Charlotte Bourdon  
cbourdon@tandem.email

# DISTRIBUTION

Violoncelle **Sonia Wieder Atherton**

Vidéo et collaboration artistique **Clément Cogitore**

Production **Philharmonie de Paris**

Coproduction **TANDEM Scène nationale Arras-Douai, La Filature Mulhouse**

Vidéo production déléguée **Walter Films**

Avec le généreux soutien d'**Aline Foriel-Destezet, Grande Mécène Fondatrice de Musique en Scène**

Avec le soutien du **Fonds Les Partageurs**

# PROGRAMME

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Dmitri Chostakovitch, Claudio Monteverdi, Boris Tchaïkovski et Antonio Vivaldi

# CARNETS DE LÀ-BAS

**La rencontre de trois artistes par-delà les frontières et les époques : la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton évoque le souvenir de sa professeure dans l'ancienne Union Soviétique, Natalia Shakhovskaya, avec la complicité du cinéaste Clément Cogitore. De Monteverdi à Chostakovitch, un voyage musical autant que visuel.**

En 1980, Sonia Wieder-Atherton quitte Paris pour compléter ses études de violoncelle auprès de la pédagogue Natalia Shakhovskaya, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Dans cette U.R.S.S. qui vit ses dernières années de gel avant le grand printemps de la perestroïka, la tristesse s'illumine de fugaces éclats de rires et de délires, la peur et le souvenir du totalitarisme stalinien s'oublie dans l'imaginaire artistique de traditions musicales préservées, et géographique des vastes territoires sibériens, où Shakhovskaya était née. C'est durant un autre enfermement, celui du confinement, rêvant à un nouvel ailleurs, que Sonia Wieder-Atherton a commencé à coucher des mots sur le papier et leur associer les notes de ses compositeurs préférés, du baroque à la musique russe. Clément Cogitore a créé pour ce concert un dispositif de projections mettant en regard le monde sous surveillance des humains dans la métropole de Moscou et le vertige existentiel des solitudes d'Asie centrale, auxquelles il avait déjà consacré plusieurs films. Alors que la Russie sombre encore dans une folie sanglante, ce chant d'amour est aussi un appel lancé par-delà les nouveaux murs dressés.



# CARNETS DE LÀ-BAS

## Les origines

« Je revois Natalia Shakhovskaïa qui joue Khatchatourian.  
Je l'écoute et je la regarde.  
Elle doit avoir 32 ans.  
Je n'arrive pas à mettre les mots sur ce qui me fascine.  
Il faut que des jours passent  
et que l'image d'elle se dessine plus encore. »



« Pendant le confinement en 2020, je me suis mise à écrire sur mes années en Union Soviétique. Suivant le chemin de ma mémoire, essayant de saisir les scènes qui émergeaient à la surface avec une précision intouchée. Et je me suis enregistrée. Ces textes je les ai appelés « Carnets de Moscou ». C'était avant la guerre.

Clément a entendu.  
Et c'est là que le désir de lier nos univers est né.

J'ai eu envie de lui confier ces morceaux de mémoire qui ne me quittent jamais, lui confier la présence, toujours, d'un visage, celui de Natalia Chakhovskaïa. Comme si ma voix se livrait à son écoute, à sa perception et à ses images.

Et puis la voix du violoncelle autour de laquelle s'enroulent les strates du temps. Un violoncelle seul, un violoncelle qui appellent d'autres voix de violoncelles.

Nous avons avancé, pas à pas, dans la découverte de nos univers. D'une attirance commune pour un endroit du monde.»

« C'est là que toujours je suis revenue.  
Chez elle.  
La nuit, assises face à face, à cette table, on parlait.  
De son enfance, de la végétation en Sibérie,  
de ce que veut dire tutoyer ou vouvoyer la musique,  
de Chostakovitch, des gens, des guerres...  
Jusqu'au petit matin.  
C'est là que je me reposais, me reconstruisais.  
Depuis peu, elle n'est plus là.  
Mais je continue à y aller, et à m'asseoir à la même place.

Aujourd'hui je n'y vais plus. Mais je continue à l'entendre. »

Sonia Wieder-Atherton

# NOTE D'INTENTION

## Clément Cogitore

Pour les « Carnets » j'imagine un dispositif scénique de projection vidéo constitué de quatre ou cinq bandes de tulles ou de toile translucide : l'image sera ainsi projetée sur un large écran (environ 3mx 8m) constitué de plusieurs bandes – semi-transparentes ou translucides – suspendues à des profondeurs différentes de la scène. Sonia se tiendra devant en avant-scène et pourra évoluer librement dans ce dispositif : disparaître derrière un pan de l'écran ou y apparaître par transparence, en fonction des directions de lumières.

Dans ce jeu d'apparitions/disparitions des corps et des images nous explorerons les tensions entre la musique, l'image et le texte ; entre l'évènement live et des éléments enregistrés, entre le geste et la mémoire, entre la présence et l'absence.

Pour la partie vidéo, cet assemblage permettra d'offrir une fragmentation de l'image répondant à une forme de fragmentation des récits lus par Sonia. Le mapping ou le montage par zones permettra de déployer différentes images en même temps sur différentes portions de ce dispositif. A d'autres moments, l'image se déploiera sur la totalité de l'écran, réunissant les différentes parties dans un même paysage et une même temporalité.

La création vidéo sera centrée sur le montage d'archives : ralenties, recadrées, revisitées. Des images film 16mm et vidéo de Moscou des années 80 et 90, photographies et documents seront ainsi assemblés et explorés comme une matière organique, vivante, propre à restituer des souvenirs – parfois extrêmement précis et physiques ou au contraire évanescents et fantomatiques.



Photo archive

Un traitement numérique discret mais important sera effectué sur certaines photographies et images fixes (comme par exemple les portraits de N. Chakovskaïa) : de lents et hypnotiques mouvements de lumière ou des travellings en multiplan viendront traverser et animer imperceptiblement l'archive, non pas pour réanimer artificiellement les corps et paysages représentés mais pour créer un trouble et révéler en eux une forme de présence spectrale.

A ce corpus d'images s'ajouteront des images tournées spécifiquement pour le projet : images de carnets de notes et de voyages, en film 16mm et en vidéo qui, parfois au bord de l'abstraction, apparaîtront comme des archives fictives ou documents imaginaires d'une mémoire enfouie. Il s'agira de ne jamais illustrer le récit mais de parcourir à partir de lui un voyage intérieur, fictionnel et sensoriel, sur les traces des lieux visités et évoqués.

Enfin un travail de cartons de texte à l'image ainsi qu'une très grande attention portée à la création sonore ouvriront un dialogue entre la musique, les textes et les images. Ce dialogue audiovisuel précis et rythmé, traversé d'ellipses, de murmures et de hors-champs constituera un écran pour accueillir la musique et les récits de Sonia et les accompagner dans toute leur énigmatique et singulière beauté.

# Sonia Wieder-Atherton

Avec la musique, Sonia Wieder-Atherton cherche à parler une langue ouverte au monde. Cette recherche l'a menée au fil du temps d'un répertoire à l'autre, de découverte en découverte dans une exploration permanente. Elle tourne et retourne les trajectoires, dévie les frontières, déjoue les présupposés dans une inlassable recherche de sens.

## GENÈSE D'UNE VOIX

Née à San Francisco d'une mère d'origine roumaine et d'un père américain, elle grandit à New York puis à Paris. Très tôt elle entre au Conservatoire National Supérieur dans la classe de Maurice Gendron. A 19 ans elle passe le Rideau de fer pour vivre à Moscou où elle étudie avec Natalia Shakhovskaïa au Conservatoire Tchaïkovski. Elle garde de ces années russes, en plus d'un enseignement d'excellence, un rapport particulier au temps et à l'Histoire. A son retour en France, elle devient lauréate du Concours Rostropovitch à 25 ans.

## DES COLLABORATIONS SUR LA SCÈNE DES MUSIQUES CONTEMPORAINES

Sonia Wieder-Atherton collabore avec de nombreux compositeurs contemporains (Betsy Jolas, Pascal Dusapin, Francesco Filidei, Georges Aperghis, Wolfgang Rihm, Bernard Foccroule, Edith Canat de Chizy) dont elle devient l'interprète privilégiée. En soliste, elle joue sous la direction de nombreux chefs : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Belgique, le Philharmonique de Liège, le Philharmonique d'Israël, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre de la NDR de Hanovre, le REMIX Ensemble, Les Siècles, Asko/Schönberg. Elle joue en musique de chambre avec Imogen Cooper, Elisabeth Leonskaïa, Raphaël Oleg, Alexander Paley, Bruno Fontaine et d'autres.

## UN UNIVERS MUSICAL

*Chants juifs*, un cycle pour violoncelle et piano où elle s'inspire de l'art des Hazans. *Chants d'Est*, pour violoncelle et ensemble instrumental est conçu comme un voyage de la Russie à la Mittel Europa. *Vita*, pour violoncelle seul et trois violoncelles, la vie d'Angioletta-Angel à travers deux génies hors de leur temps, Monteverdi et Scelsi. *Odyssée* pour violoncelle et chœur imaginaire, une femme seule avec son



© Jacques Grison

violoncelle accompagnée d'une bande-son se confronte aux éléments, vent, vagues, chaos, tempêtes. *Cadenza*, ou les rêves de Luigi Boccherini. *Little Girl Blue*, en forme de lettre à Nina Simone.

## CRÉATIONS SCÉNIQUES

Un univers aux multiples matières et aux multiples voix. Elle est à l'origine de nombreux projets qu'elle conçoit et met en scène : *D'Est en musique*, spectacle conçu avec les images du film *D'Est* de Chantal Akerman. *Danses Nocturnes*, avec Charlotte Rampling, où se rencontrent les œuvres de Benjamin Britten et de Sylvia Plath. *Shakespeare Bach*, avec Charlotte Rampling, autour des sonnets de Shakespeare, de Bach et Monteverdi. *Navire Night*, de Marguerite Duras, avec Fanny Ardant. *Exil*, une création pour violoncelle, piano et huit voix. Elle collabore avec la danseuse Shantala Shivalingappa, avec André Markowicz, avec Jacques Higelin...

En 2020, Sonia Wieder-Atherton signe un partenariat éditorial avec Alpha Classics. En 2011, elle reçoit le Prix des Arts de la Fondation Bernheim. En 2015, elle est nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Sonia Wieder-Atherton a joué pour l'hommage solennel de la nation à Simone Veil au Panthéon en 2018.

# Clément Cogitore

Clément Cogitore, né à Colmar en 1983, vit et travaille entre Paris et Berlin.

Après des études à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, et au Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains – Cogitore développe une pratique à la croisée de l'art contemporain et du cinéma. Mêlant films, vidéos, installations et photographies, son travail questionne les modalités de cohabitation des hommes avec leurs images. Il y est souvent question de rituels, de mémoire collective, de figuration du sacré ainsi que d'une certaine idée de la perméabilité des mondes.

Son travail est exposé et projeté au sein d'institutions françaises et internationales comme le Palais de Tokyo, le MADRE (Naples), le Centre Georges Pompidou (Paris), ICA (Londres), Haus der Kulturen der Welt (Berlin), MoMA (New-York), MNBA (Québec), SeMA Bunker (Séoul), MACRO (Rome), Red Brick Art Museum (Pékin), Rockbund Museum (Pékin), Kunsthaus Baselland (Basel), Hirschhorn Museum and Sculpture Garden (Washington), MUDAM (Luxembourg) notamment, et au sein de biennales comme La Biennale de Lyon et La Biennale de Berlin.

Clément Cogitore a été récompensé en 2011 par le Grand prix du Salon de Montrouge, puis nommé pour l'année 2012 pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Ses films ont été sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals internationaux (Cannes, Locarno, Telluride, Los Angeles, San Sebastian).

En 2015 son premier long-métrage *Ni le Ciel, Ni la Terre* a été récompensé par le Prix de la Fondation Gan, au Festival de Cannes – Semaine de la critique, salué par la critique et nommé pour le César du meilleur premier film. La même année il reçoit le Prix BAL pour la jeune création. L'année 2016, il reçoit le Prix SciencesPo pour l'art contemporain et le 18° Prix de la Fondation d'Entreprise Ricard pour l'art contemporain.

En 2018, Clément Cogitore est lauréat du Prix Marcel Duchamp. Depuis 2018, Clément Cogitore est professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, où il dirige un atelier.

Pour célébrer son 350<sup>ème</sup> anniversaire, l'Opéra National de Paris a confié à Clément Cogitore la mise en scène de l'opéra-ballet *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau. La première représentation a eu



lieu en septembre 2019. *Les Indes galantes* a été sélectionné par le New York Times dans sa liste des dix meilleurs opéras de l'année 2019, nommé meilleure production d'opéra 2019 par le Giornale della Musica et a remporté le prix Forum Opéra de la meilleure production 2019. En 2020, Oper! Awards lui a décerné le prix de la meilleure mise en scène.

En 2022, son deuxième long-métrage *Goutte d'Or* est sélectionné en Séance spéciale à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes. Le film est récompensé par le Prix du scénario – Hildegarde, le Prix de la meilleure réalisation au LEFFEST à Lisbonne et le prix d'interprétation au Hainan film festival. En 2023, le film a été présélectionné pour représenter la France aux Oscars.

Le travail de Clément Cogitore est présent dans de nombreuses collections publiques (Centre Georges Pompidou-MNAM, Fonds national d'art contemporain, Fonds d'art contemporain de la Ville de Paris, FRAC Alsace, FRAC Aquitaine, FRAC Auvergne, MAC VAL, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg), et privées (Daimler Art Collection et Fondation Louis Vuitton notamment).

Clément Cogitore est représenté par Chantal Crousel Consulting, Paris et Galerie Elisabeth and Reinhard Hauff, Stuttgart.

# { Dates de tournée }

4-6 avril 2024	La Filature, Scène Nationale Mulhouse
11-12 avril 2024	TANDEM Scène nationale Arras-Douai
16 avril 2024	Philharmonie de Paris

## TANDEM Scène nationale

Arras Théâtre  
7 place du Théâtre, 62000 Arras

Douai Hippodrome  
Place du Barlet BP 10079, 59502 Douai Cedex

Accueil - Billetterie  
Du mardi au samedi, de 14:00 à 18:45  
09 71 00 5678

[www.tandem-arrasdouai.eu](http://www.tandem-arrasdouai.eu)  
Inscrivez-vous à notre newsletter et retrouvez  
l'actualité du TANDEM sur les réseaux sociaux!

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par  
la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la  
Culture, le Conseil régional des Hauts-de-France,  
le Conseil départemental du Nord et le Conseil  
départemental du Pas-de-Calais